

L'art du voyage selon la Deuche

par Aurélie Cottier



Sur une plage d'Irlande, en 1994: les grands espaces, l'océan et... une 2 CV.

«Deuche»,
Rien qu'à l'énoncé du mot,
c'est toute l'empreinte
légendaire qu'a laissée
cette petite voiture dans
l'imaginaire des Français
qui se réveille.
Pascal Irlinger est un
inconditionnel de la 2 CV,
avec laquelle il a sillonné
toute l'Europe.
Et façonné sa vie.

1939, la première 2 CV.



Imaginez-vous en décembre 1922 ouvrant votre boîte aux lettres et trouvant un questionnaire « à retourner sous huit jours à Michelin et Cie », intitulé *Enquête nationale de l'automobile populaire*.

Le préambule pose nettement le problème : « Aux États-Unis, il y a une auto pour dix habitants. En France, une pour cent cinquante ! Pourquoi ? Parce que chez nous c'est un signe de richesse, là-bas c'est un instrument de travail [...] La crise économique née de la guerre serait vite surmontée. Il y a là un intérêt national. [...] L'industrie ne pourra se mettre en œuvre tant qu'elle ne connaîtra pas les besoins des acheteurs possibles et des prix qu'ils peuvent payer. Jusqu'à quel prix pourriez-vous payer une auto ? À combien de places ? Quel poids de marchandises ? Quelles marchandises ? Quelle est la plus grande vitesse que vous voudriez atteindre sur terrain plat ? »

Les réponses à ces questions simples permirent de dresser le portrait-robot de la voiture idéale pour les Français. Et c'est treize ans plus tard que le projet TPV (pour Toute Petite Voiture) fut lancé par Pierre Michelin, alors président des automobiles Citroën. Cette enquête dressa le faire-part de naissance de la 2 CV.

Ah, le dandinement légendaire de la 2 CV...

Pascal Irlinger, trente-cinq ans, rédacteur technique indépendant, membre du bureau de L'Alsace Club 2 CV, n'a quasiment côtoyé aucune autre voiture, en possédant lui-même près d'une quinzaine. « Je me suis retrouvé au volant d'une 2 CV par hasard. Je venais d'avoir mon permis quand mon oncle est décédé. Mes parents ont alors racheté sa voiture et me l'ont offerte comme première voiture. Quand je suis monté à l'intérieur, j'ai tout de suite senti qu'elle était faite pour moi : son « confort » de conduite, l'entretien facile, le bruit du moteur agréable et si caractéristique, la voiture qui se dandine dans tous les sens, la possibilité d'ouvrir le toit... Je savais déjà que nous partagerions de longues heures de route ensemble. »

C'est lors d'un premier périple en Pologne avec deux amis que le plaisir de voyager en 2 CV a vraiment pris tout son sens. « La voiture touchait terre... Nous hésitions à la prendre. Mais sa constitution tellement simple fut finalement la première des motivations. Et en trois semaines, nous n'avons connu aucun souci technique et parcouru près de trois mille kilomètres. »

Rien d'étonnant en effet que la Deuche ait connu un tel succès et



Pascal Irlinger et l'une de sa quinzaine de 2 CV.

soit devenue la voiture la plus populaire de France. Pierre Boulanger, qui prit la tête de Citroën en 1938 suite au décès accidentel de Pierre Michelin, suivit de très près les études et les essais du projet TPV. Notant rigoureusement toutes ses observations, il apportait régulièrement à son équipe d'ingénieurs des suggestions pour le cahier des charges de la petite voiture.

... et le clic-clac magique de son clignotant

Simplicité et réduction des coûts au strict nécessaire sont les ingrédients principaux dans la recette de la 2 CV. La TPV est une voiture à quatre pattes, étanche à la pluie et la poussière, et marchant à 60-65 km/h en ligne droite sur route plate. Elle doit pouvoir être achetée par un ouvrier et donc ne pas coûter cher. Elle doit durer cinquante mille kilomètres sans qu'on ait à remplacer aucune pièce. Le client doit pouvoir ne consacrer que 10 F par mois, au maximum, aux réparations courantes et à l'entretien. Donc, pas d'organes qui s'usent ou se détériorent. Si certains réglages sont inévitables, qu'ils soient faciles à faire par le client lui-même. Le client TPV ignorera tout de l'automobile. Donc lui

La 2 CV sauvée du désert par des bananes. Dessin de Le Foll pour le dépliant «Les grandes heures de la 2 CV».



faciliter au maximum toutes les opérations courantes. Etc., etc.

L'histoire de la 2 CV est une odyssée pleine de terreurs et d'enchantements. Elle est animée d'une volonté : 2 CV, as-tu une âme ? Oui, répondent les «deuchistes». Comment expliquer, autrement que par son humeur, le clignotant qui clignote de temps en temps, l'essuie-glace qui ne s'arrête pas quand on l'arrête ? C'est une machine stochastique, à l'instar de ces appareils ménagers qui, dans les films fantastiques, se retournent contre leur utilisateur. Sauf qu'au cinéma ces objets manifestent une volonté toujours malfaisante. Mais la 2 CV, elle, est source d'enchantements. Car lorsque la manette du clignotant est activée et que la petite lumière jaune s'allume, s'éteint, s'allume, s'éteint, avec ce clic-clac si caractéristique, si rustique, c'est une bonne nouvelle, une petite joie quotidienne.

Les aventures en Irlande du "French man with the Citroën"

Après le périple polonais, pourquoi ne pas tenter une autre aventure au volant du vaisseau immortel ? Confiant, Pascal Irlinger a renouvelé l'expérience, mais cette fois-ci pendant cinq mois, sur les routes irlandaises, en compagnie de sa 2 CV 4 beige vanneau de 1975.

«Au cours d'une formation de deux ans à l'université de Savoie, j'ai dû effectuer un stage dans la petite ville de Sligo, dans le comté du même nom, entre le Connemara et le Donegal. J'ai parcouru environ huit mille kilomètres. Je me suis rendu dans tous les comtés de l'île verte, et même en Irlande du Nord. Le capital sympathie de la 2 CV a énormément compté dans le succès de mon séjour en Irlande.

Nombre de fois, elle a soulevé l'étonnement des Irlandais, qui la connaissent certes, mais elle n'est pas répandue en Irlande : je n'en ai rencontré que neuf en tout et pour tout au cours de mon séjour dont trois neuves (en 1992!) à vendre chez un concessionnaire Citroën près de Belfast.»

La Deuche est au même niveau symbolique que la baguette française et le béret aux yeux de nombre d'étrangers. Toute la population du comté connaissait Pascal sous le surnom «The French man with the Citroën», alors que lui-même ne connaissait personne.

«C'était un atout incontestable. La 2 CV suscite la curiosité. Les

sable fin alors que le soleil disparaissait lentement à l'horizon. Si cette plage est restée inoubliable, c'est aussi parce que j'en ai fait l'aller-retour à plusieurs reprises en 2 CV, fenêtres ouvertes, capote ouverte, cheveux au vent... Ce fut un grand moment de ma vie de deuchiste...»

Conduite douce et apaisée

Pascal n'en finit pas de raconter ses anecdotes dont la source principale est son incontestable 2 CV. Ce sont les rencontres qui auront construit son itinéraire.

Est-ce cette conduite nonchalante, obligatoirement tranquille et posée qui fait que le conducteur de



L'Irlande dans le rétroviseur.

gens venaient me voir dès que j'étais arrêté et me demandaient de les emmener faire un tour. Je le faisais autant que possible.

«Un soir un homme est venu me voir alors que je me garais. Il voulait tout connaître de ma voiture. N'en ayant jamais vue en vrai, il fit le tour des dizaines de fois, me posant des tonnes de questions, l'année de sortie, le moteur, l'entretien... La visite terminée, on a fini par passer la soirée ensemble autour d'une pinte de Guinness.

«Et ce ne fut pas le seul cas. Un autre jour j'ai rencontré un pilote d'avion. Il trouvait ma voiture exotique avec son volant à gauche et sa bouille mémorable. Il était admiratif que je sois venu de si loin à bord de cet engin ! Nous avons passé une soirée joviale dans un pub et quelques jours après... je me retrouvais à bord de son petit coucou à survoler les paysages irlandais. Grâce à ma Deuche j'aurai connu ce pays par la terre et par les airs...»

«Le souvenir le plus fort reste certainement cette plage sauvage et absolument déserte dans le nord du Donegal. Quelques kilomètres de

2 CV n'est pas un pilote stressé derrière son volant à vociférer car le trafic n'avance pas assez vite ? De toute manière, il ne le pourrait pas, sa voiture ne dépassant guère les 100 km/h.

Devrions-nous retourner à ce style de voiture, effectuer une sorte de retour en arrière et se suffire du strict minimum pour se déplacer afin de garder une once d'humanité et de douceur dans nos rapports à l'automobile et à la circulation ? La 2 CV appelle à méditer sur cette question. Toujours plus vite, toujours plus loin... Mais pourquoi au juste, si on ne prend plus le temps de voir défiler le paysage, de serrer la main de l'habitant rencontré sur sa route, heureux de croiser une âme-sœur et de parler de son pays ?

Rouler en Deuche est un art de vivre, un savoir être, une religion... Cela répond à certains critères de vie. Peu de place à l'inutile, juste l'essentiel... La 2 CV est certes une antiquité, mais aussi une forme ancienne en devenir, qui s'obstine à ne pas évoluer mais qui roule encore au lieu de mourir. Que ta vie soit éternelle, Toute Petite Voiture!